

Cardinal Kasper : "Il n'y a plus de différence significative entre catholiques et chrétiens évangéliques"

Article rédigé par *Liberté politique*, le 25 septembre 2017

[Source : reinforcement.tv]

L'inspirateur principal des nouveautés introduites par *Amoris laetitia*, le cardinal émérite Walter Kasper, s'est exprimé la semaine dernière dans le cadre d'une réunion de la communauté Sant'Egidio sur la paix universelle à laquelle le chancelier Angela Merkel a également participé. Plaidant pour une marche accélérée vers l'union des chrétiens, il a prononcé cette phrase révélatrice, rapportée en style indirect sur le site de la radio nationale d'Autriche, *ort.at* : *Aujourd'hui, il n'y a plus de différences significatives entre catholiques et chrétiens évangéliques*.

Le cardinal Kasper minimise ainsi toutes les véritables différences doctrinales qui existent entre les catholiques et les protestants, la première d'entre elles étant celle, absolument centrale, de la foi ou non en la présence réelle du Christ lors du saint sacrifice de la messe.

S'il n'y a plus de différences significatives entre chrétiens catholiques et évangéliques, à quoi sert l'œcuménisme ?

[Qualifiant la division entre Eglises chrétiennes de « scandale »](#) – et c'en est un, objectivement – le cardinal a tiré argument des crises que traverse aujourd'hui le monde pour souhaiter « de nouveaux pas vers l'unité », assurant cependant qu'il ne s'agissait pas pour les uns et les autres de renoncer « à leur propre point de vue » : se revendiquer de l'œcuménisme libéral au motif que tout se vaudrait n'aurait pas de sens, a-t-il dit. Il est important, pour que les uns et les autres se comprennent mieux, que l'on soit de part et d'autre « plus catholique et plus évangélique ». Toute autre solution conduirait au nivellement par le bas, a-t-il déclaré.

Il y a là une forme de contradiction, puisqu'il ne s'agirait plus en toute logique que de conserver des différences non significatives, toutes les autres ayant, s'il faut en croire le cardinal, disparu.

Le cardinal Kasper oublie (une nouvelle fois) les dogmes catholiques intangibles

Selon le cardinal Kasper, les vraies différences se trouvent entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas ou qui appartiennent à une autre religion.

On notera que le cardinal s'est tout particulièrement réjoui de ce que la célébration des 500 ans de la réforme de Luther se soient passés « sans polémique ».

L'intervention de Kasper a précisément eu lieu lors d'une table ronde sur cet anniversaire. On sait que le pape François a consenti au cours de cette année des ouvertures inédites aux luthériens, à la fois lors de ses rencontres personnelles avec eux et indirectement, par l'autorisation donnée à un groupe de luthériens en visite au Vatican [d'aller communier à une messe catholique](#).

Bien des catholiques ont protesté, d'ailleurs, notamment parmi les laïques, mais cette polémique-là est aujourd'hui tenue pour quantité négligeable...

Le cardinal s'est également réjoui des multiples initiatives impliquant des chrétiens au niveau des paroisses et des églises locales, mais a regretté qu'il n'y eût pas davantage de discussions théologiques de plus haut niveau. Il souhaite que la commémoration de la Réforme s'achève sur un accord qui puisse être mis en œuvre au cours des années à venir dans le cadre de l'œcuménisme.

Jeanne Smits